

## UN TAINOIS DIGNE D'INTÉRÊT



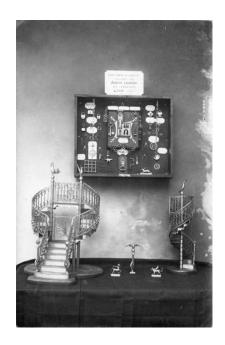
**JOSEPH ANDRE LACHAUX** 

Joseph Lachaux était serrurier, mais pas n'importe lequel, un artiste! Il exposait au Salon des Beaux-Arts à Lyon et dans les salons locaux, ses créations en ferronnerie d'art.

Un proverbe dit qu'il faut être en bon terme avec son serrurier, il connaît vos secrets, témoin, la mésaventure arrivée au roi Louis XVI, féru de serrurerie.

Ce dernier avait inventé le coffre-fort en appliquant trois serrures ouvrant par des clés différentes. Le roi apprît beaucoup du maître François Gamain, mais il lui doit aussi sa perte : le serrurier avait fabriqué pour les appartements du roi aux Tuileries, un coffre inviolable où il cachait sa correspondance secrète.

A la Révolution, Gamain révéla l'existence de ce qu'on appelait l'armoire de fer. Les papiers découverts constituèrent de lourdes charges lors de l'accusation et du procès de Louis XVI.



Lachaux perpétue la tradition commencée avant lui par son père Joseph Lachaux né en 1807 et mort à Tain en 1886 à l'âge de 78 ans.

Joseph André Lachaux est né à Tain l'Hermitage le 3 septembre 1836, il est le dernier d'une fratrie de trois enfants. L'année de sa naissance, en plus de son père, il y a à Tain deux autres serruriers : Louis Michel Friol âgé de 38 ans et les frères Joseph et Jean Delhomme 20 et 18 ans.

Avec sa femme Helmina Marie Monnet, Lachaux reprend l'atelier de son père sur la place du Taurobole, il a comme voisin les de Barrin, importants propriétaires des meilleurs crûs à l'Hermitage, contigu à l'ancienne Mairie de Tain actuelle superette Carrefour City.

Au salon des Beaux-Arts de Lyon en 1914, les visiteurs ébahis, admiraient les objets fabriqués par Lachaux, un escalier tournant, un autre à double révolution d'environ 30cm de haut, un marteau de porte de style Louis XV, une serrure en fer forgé, merveille de précision pour un bahut Louis XIII, des animaux stylisés centaure, griffon, lièvre, aigle, colombe etc. il réalise un balcon en spirale avec volutes d'une seule pièce, de nombreux et microscopiques outils de serrurier, des cadenas, l'un pas plus grand qu'une pièce de 20 centimes.

Ce qui est remarquable, ce sont des trousseaux de clés miniatures, des chaînes de montre avec des breloques, des bracelets dont les anneaux s'entrelacent sans soudure, extraits d'un seul bloc de fer rouillé, limé, poli avec une patience d'autant surprenante que l'auteur est "un vieillard de 77 ans".

Son fils Marie Louis Lachaux, né en 1876 a suivi la tradition familiale. André Lachaux, un artisan digne de mémoire.

Crédit photos : Mémoire de la Drôme, Jean Eynard